



NOTE D'INFORMATION

DÉCEMBRE 2019

L'Église catholique et le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires

Soutien pour le TIAN

Lors d'une visite historique, des villes de [Hiroshima](#) et de [Nagasaki](#) frappées par les bombardements atomiques, le Pape François, chef de l'Église catholique, a dénoncé le caractère immoral de l'emploi et de la possession d'armes nucléaires par tous les États. Il a appelé à soutenir les principaux instruments juridiques internationaux de désarmement et de non-prolifération nucléaire, y compris le [Traité sur l'interdiction des armes nucléaires](#) (TIAN). Ainsi, il a affirmé que la paix internationale ne peut se fonder sur l'équilibre des forces militaires, mais doit être réalisé sur la confiance réciproque, et qu'un monde sans armes nucléaires est « possible et nécessaire. »

L'Église catholique a été l'un des fervents promoteurs du TIAN, qui fut [adopté par 122 États](#) dont le Vatican aux Nations Unies en juillet 2017. Il s'agit du premier accord multilatéral applicable à l'échelle mondiale établissant un ensemble complet d'interdictions sur les armes nucléaires. Dans le cadre du [symposium](#) organisé par le Vatican en novembre 2017, le Pape a déclaré que grâce au traité, « un vide juridique important a ainsi été comblé » confirmant ainsi qu'un « sain réalisme ne cesse de diffuser dans notre monde désordonné la lumière de l'espérance. »

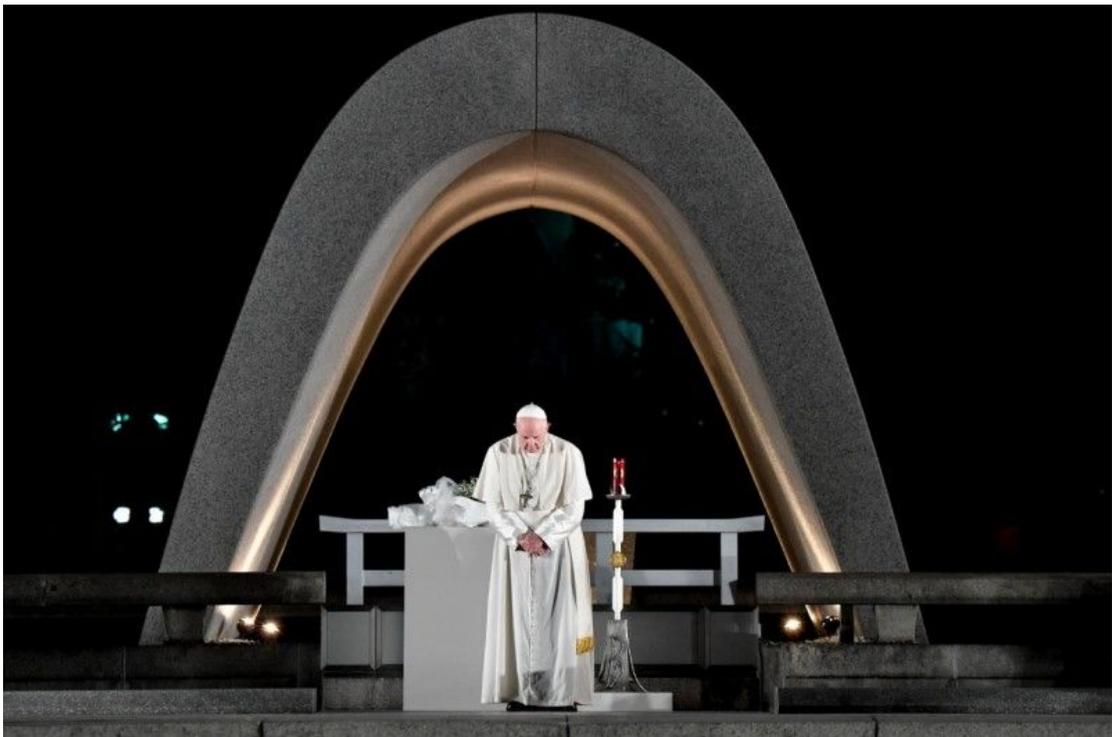
« Nous ne pourrons jamais nous lasser d'œuvrer et de soutenir avec une insistance persistante les principaux instruments juridiques internationaux de désarmement et de non-prolifération nucléaire, y compris le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires. »

– Pape François, Nagasaki, 24 novembre 2019

Le Vatican est l'un des premiers États à avoir ratifié le TIAN lors de son ouverture à la signature à New York en septembre 2017. Le chef de la diplomatie Vaticane a décrit le traité comme « un coup de plus sur l'enclume vers l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe : de leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. » En

mars 2017, alors que débutaient les négociations pour le TIAN, le [Pape exprimait](#) son souhait que le processus d'élaboration « puisse représenter une étape décisive sur le chemin vers un monde sans armes nucléaires » qui « n'est pas hors de notre portée. »

Le Vatican [a également appelé](#) tous les États non partie au traité à ratifier le TIAN « dès que possible », saluant l'effort comme « une étape importante vers un monde libre d'arme nucléaire. » En adhérant au traité, [les États rejettent](#) « l'idée fallacieuse selon laquelle « la force fait droit » et son corollaire moderne pernicieux selon lequel certaines nations ont le droit de posséder l'arme nucléaire alors que d'autres ne l'ont pas ». Le Vatican souligne ainsi que « la paix et la sécurité internationales consiste en tout ce qui soutient le bien commun de l'humanité tout entière. »



Le Pape François devant le Cénotaphe érigé en hommage aux victimes de la bombe A à Hiroshima, Japon, le 24 novembre 2019.

Les conséquences humanitaires catastrophiques

Le TIAN a été développé en réponse aux préoccupations grandissantes au sein de la communauté internationale concernant les risques et conséquences liés à l'utilisation des armes nucléaires. Lors du symposium de novembre 2017 organisé par le Vatican, le Pape François a [alerté](#) des « conséquences humanitaires et environnementales catastrophiques qui découlent de tout recours aux armes nucléaires » et du « risque d'une détonation accidentelle » tout en constatant que les armes nucléaires n'affectent « pas seulement les parties en conflit, mais l'ensemble de la race humaine. »

Dans l'hypothèse d'une attaque nucléaire, le nombre de morts et de blessés pourrait atteindre des dizaines voire des centaines de milliers, si ce n'est des millions de personnes. Les survivants souffriraient de maladies chroniques et les altérations génétiques se transmettraient aux générations futures, ce qui fut le cas à la suite des bombardements atomiques en 1945 de Hiroshima et de Nagasaki. Une attaque nucléaire pourrait également entraîner la destruction d'infrastructures majeures, désorganiser l'économie et provoquer des dommages irréversibles sur l'environnement. Même ce que l'on qualifie de guerre nucléaire « limitée » impliquant une fraction de l'arsenal nucléaire mondial pourrait nuire gravement au climat et à la production agricole, pouvant provoquer une vaste famine.

Rejeter la doctrine de la « destruction mutuelle assurée »

Au cours de ces dernières années, l'Église catholique est devenue de plus en plus critique à l'égard des stratégies de dissuasion nucléaire qu'elle considère comme « profondément imparfaites » et comme étant à l'origine du phénomène d'accumulation des armes nucléaires. Dans son discours à Nagasaki, le Pape François a déclaré que « les doctrines nucléaires » suscitent « un climat de crainte, de méfiance et d'hostilité », et que la possession d'armes nucléaires n'est pas la réponse à notre désir de sécurité, paix et stabilité. Il ajoute que les armes nucléaires ne nous offrent qu'une « fausse sécurité » car la paix ne peut être atteinte par la « menace d'anéantissement total. »

Le Pape a également condamné le gaspillage de « précieuses ressources » dans une « course aux armements » continue, demandant instamment aux dirigeants de réfléchir aux moyens qui permettent de gérer les ressources mondiales en vue de la « complexe et difficile application » de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable. Il a ajouté : « dans le monde d'aujourd'hui, où des millions d'enfants et de familles vivent dans des conditions inhumaines, l'argent dépensé et les fortunes gagnées dans la fabrication, la modernisation, l'entretien et la vente d'armes toujours plus destructrices sont un outrage continu qui crie vers le ciel. »



Pape François au symposium international pour le désarmement nucléaire organisé par le Vatican en novembre 2017, avec la participation des lauréats du Prix Nobel de la Paix, y compris ICAN.

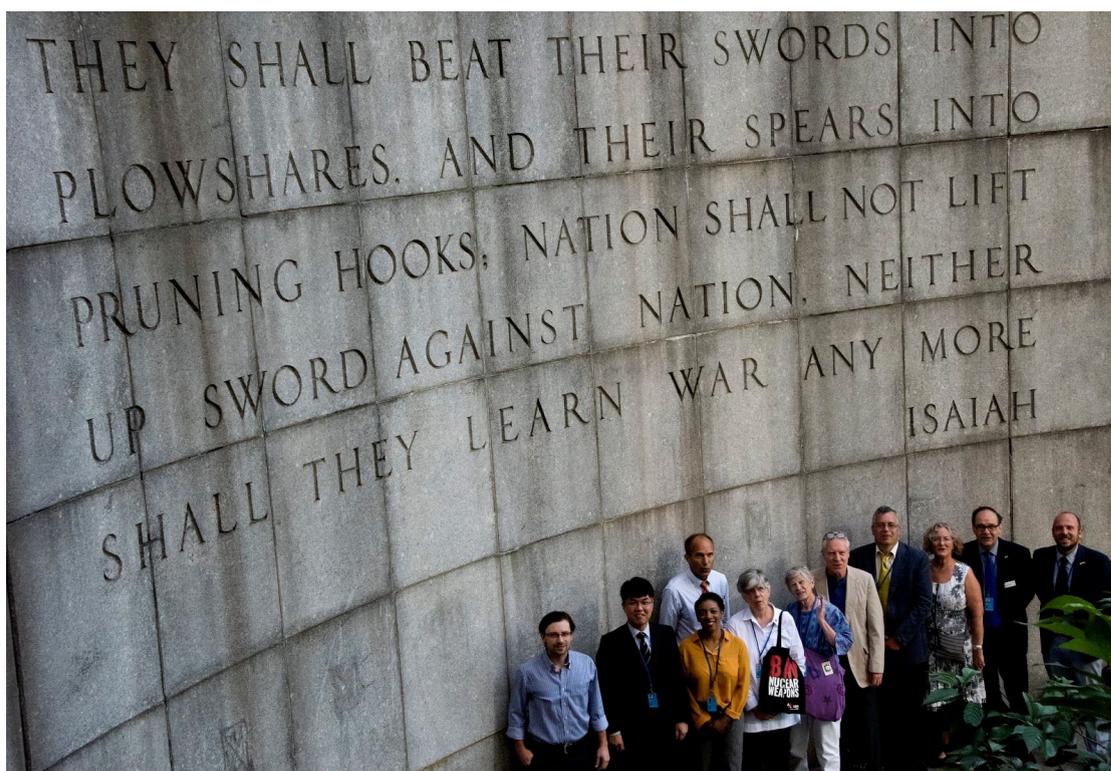
Les actions pour le désarmement nucléaire

A Nagasaki, le Pape a déclaré qu'un monde sans armes nucléaires est « est l'aspiration de millions d'hommes et de femmes partout », et que transformer cet idéal en réalité « demande la participation de tous : individus, communautés religieuses, société civile, États dotés d'armes nucléaires et ceux qui n'en possèdent pas, secteurs militaires et privés, et organisations internationales. » Il a ajouté : « Notre réponse à la menace des armes nucléaires doit être collective et concertée, sur la base de la construction, ardue mais constante, d'une confiance mutuelle qui brise la dynamique de méfiance qui prévaut actuellement. »

« L'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est immorale de même que la possession des armes atomiques. »

– Pape François, Hiroshima, 24 novembre 2019

Les membres de l'Église catholique sont depuis longtemps à l'avant-garde du mouvement d'opposition contre les armes nucléaires et de promotion pour le désarmement, y compris le [mouvement Plowshares](#), partisan engagé contre la guerre.



Militants d'ICAN de toutes confessions devant le mur d'Isaïe, près du siège des Nations Unies à New York, avant l'adoption du TIAN en juillet 2017. *Photo: Clare Conboy*